

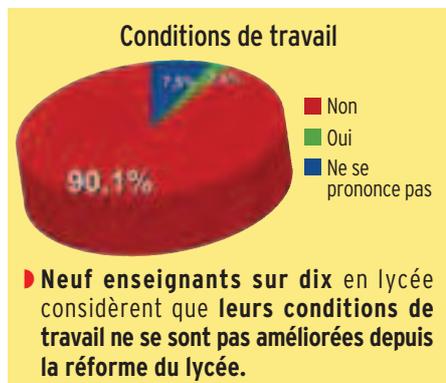
**ALORS QUE LE MINISTÈRE** se refuse à ouvrir un véritable débat, le SNES-FSU a entrepris de dresser un bilan de la réforme Chatel en consultant la profession. Pas loin de 1 500 collègues ont répondu cet hiver à l'enquête sur le lycée tel qu'il est devenu. Résultats et propositions dans cette rubrique « une semaine, une question ».

# Pour un vrai bilan de la réforme Chatel

Chaque semaine, pendant trois mois, les réponses à une question viendront en une du site compléter le tableau du lycée version Chatel. Il s'agit d'interroger les principes et l'organisation des enseignements au lycée autour de grands thèmes comme les conditions de travail, la démocratisation scolaire, le baccalauréat, l'autonomie des établissements...

## Adaptation à la pénurie et conditions de travail dégradées...

Autant d'enjeux que le ministère élude ou instrumentalise pour se borner à rechercher



Source : SNES-FSU, enquête lycée, janvier 2016. 1 426 enseignants interrogés, France entière.



© Clément Martin

des « points de convergences » entre les différentes organisations syndicales en prévision de simples « ajustements techniques » ! Les différentes réunions organisées depuis décembre dernier témoignent ainsi clairement du choix politique de la continuité.

Pourtant, de l'aveu de tous, le lycée prépare encore moins bien qu'avant les élèves à la poursuite d'études. Il est miné par les logiques d'autonomie et les restrictions budgétaires.

La réforme a fait en partie éclater le cadre national et permis l'adaptation locale à la pénurie de moyens en rognant sur les horaires légaux, les options et les heures à effectifs réduits, plaçant les disciplines en concurrence.

## ... Objectifs non atteints... mais effectifs par classe en nette hausse

D'un établissement à l'autre, d'un territoire à l'autre, les élèves peuvent de moins en moins prétendre à des conditions et des offres d'enseignements équivalentes. Comment évaluer les effets d'une réforme éducative quand le réel est à ce point fragmenté ? Chaque question vise ainsi à reconstituer le puzzle de ce que signifie enseigner en lycée aujourd'hui. Faire réussir les élèves, préparer aux études supérieures, casser les mécanismes de ségrégation sociale... Les moyens et les méthodes en place depuis cinq ans n'ont pas vraiment atteint ces objectifs, bien au contraire. À nous d'apporter d'autres réponses ! ■

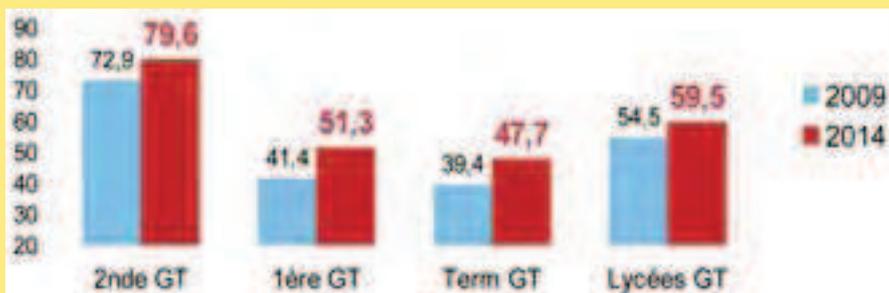
**Claire Guéville**

## BAC 2016 QUAND JE FAIS PASSER LE BAC...

Pour paraphraser la très étonnante (pour ne pas dire affligeante) campagne de communication du ministère sur le bac, il s'agit de faire passer le bac et, en cette période de convocations, de ne pas laisser s'installer des dysfonctionnements, régulièrement dénoncés, mais invariablement répétés.

D'ores et déjà, des soucis de convocations et de délais de correction trop courts se font jour dans certaines académies. Il est parfois demandé aux correcteurs de l'épreuve anticipée de français de rapporter les copies dans plusieurs établissements, ce qui multiplie les déplacements. Les interventions des sections académiques peuvent dans de nombreux cas résoudre les problèmes pratiques mais cette année encore se pose le problème du calendrier des examens, des convocations multiples et des indemnités. Le 13 avril dernier, le SNES de Paris, Créteil et Versailles a été reçu en audience par le service des examens et concours (SIEC) et les problèmes sont mis à plat et reconnus mais les solutions proposées ne sont pas toujours sans effets pervers. La dématérialisation des copies a ainsi été présentée comme un moyen d'allonger les délais de correction.

## Part des classes de LEGT publics aux effectifs supérieurs ou égaux à 30 élèves (%)



- À la rentrée 2014, **59,5 % des classes de lycée général et technologique ont 30 élèves ou plus (79,6 % des classes de Seconde)**, contre 54,5 % en 2009 (72,9 % des classes de Seconde).
- **Un tiers des classes de Seconde ont 35 élèves ou plus** à la rentrée 2014, contre 20 % avant la réforme.

Source : RERS, 2010, 2015.